

SAWTOOTH SHIFTERS | BOOK 1



SON

Leup

CAPTIF

KRISTEN STRASSEL

Kristen Strassel

Son Loup Captif

Аннотация

Un chef face à l'extinction de sa meute. Une femme brisée par un tragique accident. Ensemble, ils pourraient survivre - s'ils apprennent à se faire confiance. En tant que directrice du refuge pour animaux Forever Home, Trina ne peut ignorer les rumeurs sur un cercle vicieux de combat de chiens à Granger Falls, dans l'Idaho, et se précipite pour les sauver. Elle ne recule devant rien pour assurer la sécurité de ses amis à fourrure, même si cela met sa vie en danger. Avec sa meute prise et piégée dans un ring de combat, Shadow Channing ne s'attendait pas à ce qu'une belle femme soit son salut. Maintenant, elle est une cible dans la guerre de leur meute et il devra lui expliquer exactement pourquoi les loups qu'elle a aidé à sauver sont passés à leurs formes humaines à la pleine lune.

Un chef face à l'extinction de sa meute. Une femme brisée par un tragique accident. Ensemble, ils pourraient survivre - s'ils apprennent à se faire confiance. En tant que directrice du refuge pour animaux Forever Home, Trina ne peut ignorer les rumeurs sur un cercle vicieux de combat de chiens à Granger Falls, dans l'Idaho, et se précipite pour les sauver. Elle ne recule devant rien pour assurer la sécurité de ses amis à fourrure, même si cela met sa vie en danger. Avec sa meute prise et piégée dans un ring de combat, Shadow Channing ne s'attendait pas à ce qu'une belle femme soit son salut. Maintenant, elle est une cible dans la guerre

de leur meute et il devra lui expliquer exactement pourquoi les loups qu'elle a aidé à sauver sont passés à leurs formes humaines à la pleine lune. La liberté ne suffira pas à sauver sa meute. Pour battre leurs ravisseurs pour de bon, il doit travailler avec les loups rivaux qu'il a combattus en captivité et convaincre Trina que les Shifters en dents de scie n'ont pas d'avenir sans elle comme compagne.

Содержание

Table des Matières	6
Chapitre Premier	8
Chapitre Deux	17
Chapitre Trois	23
Chapitre Quatre	28
Chapitre Cinq	36
Конец ознакомительного фрагмента.	51

Tous droits réservés.

Il s'agit d'une œuvre de fiction. La ressemblance avec n'importe quel peuple, vivant ou mort, est purement fortuite. Ce livre électronique est autorisé pour votre plaisir personnel uniquement. Ce livre électronique ne peut être revendu ou donné à d'autres personnes. Si vous souhaitez partager ce livre avec une autre personne, veuillez le faire par l'intermédiaire de la fonction "prêt" de votre détaillant. Si vous lisez ce livre et ne l'avez pas acheté, ou s'il n'a pas été acheté pour votre usage personnel, veuillez le retourner et acheter votre propre exemplaire. Nous vous remercions de respecter le travail de cet auteur. Pour obtenir l'autorisation d'extraire des parties du texte, veuillez contacter l'auteur à l'adresse kjstrassel@gmail.com

Her Captive Wolf, (Sawtooth Shifters, #1) Copyright 2018
Kristen Strassel traduit par K.Ilyasse

Originellement publié en 2015 sous les noms de "Forever Home" et "Rescue Me".

Table des Matières

Droits d'Auteur

Chapitre Premier

Chapitre Deux

Chapitre Trois

Chapitre Quatre

Chapitre Cinq

Chapitre Six

Chapitre Sept

Chapitre Huit

Chapitre Neuf

Chapitre Dix

Chapitre Onze

Chapitre Douze

Chapitre Treize

Chapitre Quatorze

Chapitre Quinze

Chapitre Seize

Chapitre Dix-Sept

Chapitre Dix-Huit

Chapitre Dix-Neuf

Chapitre Vingt

Chapitre Vingt-Et-Un

Chapitre Vingt-Deux

Chapitre Vingt-Trois

Chapitre Vingt-Quatre

Chapitre Vingt-Cinq

--	--	--

Chapitre Premier

Ombre

Le plan n'a pas changé parce que nous étions prisonniers.

Nous n'étions pas censés rester au même endroit aussi longtemps. Les loups avaient besoin de bouger. Nous avions besoin de chasser. Ryker, le bâtard qui nous a capturés, le savait, et il avait tout organisé pour que nous ne puissions que nous chasser les uns les autres. Enchaîné, affamé, et se vautrant dans notre propre crasse.

Le pire, c'est que nous avons été dépassés par l'un des nôtres.

Nous avons les frères Lowe dans notre ligne de mire quand nous avons été pris. Nous voulions les faire fuir de la ferme de Ryker et éviter une guerre de meute. Nous ne savions pas quelles horreurs étaient réellement hébergées ici. Maintenant, nous étions tous dans une lutte pour survivre.

Si les Lowes avaient été pris avec le bétail de Ryker, cela aurait déclenché une guerre entre les meutes.

Nous étions à quelques minutes de les arrêter quand nous avons été pris.

Un éclat de lune a éclairé la porte ouverte. Le grondement sourd de la foule s'éleva avec l'arrivée du vieil homme. Ce n'était pas une surprise. Rien n'est arrivé par accident à la ferme Ryker.

"Très bien, les bêtes, j'augmente la mise ce mois-ci." Ryker recroquevillait ses lèvres tachées de tabac dans un sourire désagréable. "Celui qui gagne est libéré."

Toujours sous sa forme humaine, il était aussi maigre que nous, la mesquinerie le consumant. Il ne restait que de la chair, des os et un cœur noir. Aucun signe d'âme. Ryker avait tous les avantages sur nous. Il connaissait nos secrets et nos traditions. Il savait comment nous garder faibles. La nouvelle lune ne nous a pas rendu service, car nous comptions sur son pouvoir pour notre énergie. Chaque mois, Ryker nous affamait, nous battait et nous maintenait dans l'obscurité totale alors que nous aurions dû profiter de la pleine beauté de la lune. Il nous empêchait de revenir à des hommes en colère.

Mes frères et moi nous sommes regardés, méfiants. Puis vers les Lowes. Nous n'avons jamais été d'accord avec eux, mais nous étions sur la même longueur d'onde. La promesse de Ryker n'arriverait pas sans une prise.

Ryker a jeté des croquettes sur le sol. Les frères Lowe s'y sont précipités, leur fierté ayant été remplacée depuis longtemps par la nécessité de survivre. L'anticipation a rongé mon ventre vide. Des grognements s'élevèrent de l'autre côté de l'enclos. Ils avaient probablement été construits pour des cochons, et nous n'avions pas de place pour nous retourner sans heurter un autre corps. Même si nous le faisons, nos chaînes étaient trop courtes pour le permettre. Il n'y avait pas d'endroit pour échapper aux pensées de qui que ce soit, surtout aux miennes.

Le vieux fermier a gloussé en rapprochant le sac de nous. Mon frère Baron a pincé le sac. Pour cela, il a été récompensé par une botte au visage. Des croquettes de jute déchiré se sont répandues. "Tu veux être gourmand ? C'est tout ce que vous avez, vous les sauvages."

Bien. Nous aurions faim pour le combat.

"Mon frère Dallas a demandé une fois Ryker parti, son regard fixé sur moi. Mes frères s'attendaient à ce que j'aie les réponses, mais il était impossible de penser clairement avec la chaîne qui me coupait la peau du cou. La colère et la faim tourbillonnaient dans mon corps. Chaque fois que je regardais mes frères, je pensais de moins en moins que je pouvais les sauver. Je ne pouvais pas montrer ma faiblesse, surtout avec les frères Lowe assez proches pour la sentir. Ils nous traitaient de faibles depuis des années. Ils nous auraient pris entre leurs dents si je leur en avais donné l'occasion.

Dallas a baissé la voix, de sorte que seuls quatre d'entre nous pouvaient l'entendre. "Allons-nous y aller avec rapidité ou avec force ?"

Il voulait que je dise "vitesse". Le mois dernier, Ryker l'avait jumelé avec Xavier, et le combat a été appelé avec la patte de X sur Dallas gorge. X n'avait pas arrêté de parler de ça pendant tout le mois. Les deux loups étaient à vif, en sang, et respiraient à peine lorsqu'ils ont été renvoyés en enclos, enchaînés, si bien qu'une bonne guérison était un luxe. Je n'appellerais pas vraiment ça une victoire, mais la vengeance serait si douce.

J'ai frappé Dallas. J'avais encore mal à la patte après la bagarre d'hier soir pour la nourriture. Ryker avait jeté des poulets dans l'enclos et la possibilité de manger de la viande nous a tous fait baver et nous a montré les dents, que nous soyons frères ou non. Ryker nous traitait comme du bétail et prévoyait de nous abattre d'une manière différente.

"Peu importe ce que tu fais, putain." Xavier, non c'était Major, appelé de l'autre côté de l'enclos.

Xavier savait qu'il ne fallait pas parler au nom de son frère aîné. "Chacun de nous peut te baiser."

Major avait entraîné ses frères à être assoiffés de sang, à prendre ce dont ils avaient besoin et à ne pas regarder en arrière. Chercher et détruire. C'était une assez bonne philosophie, partagée par la plupart des loups-garous de la forêt de Sawtooth.

Les Channings avaient toujours maintenu l'ordre dans la forêt. Pendant des générations, notre famille avait été les gardiens de la paix. Nous avons chassé et tué, mais nous n'avons pas détruit. Cet état d'esprit ne nous rendait pas populaires dans la meute de Sawtooth, mais ce que les gens pensaient si nous étions morts n'avait pas d'importance.

Non seulement nous nous sommes entretués, mais nous avons caché notre vraie nature aux humains de Granger Falls. Les histoires de loups-garous n'étaient rien d'autre que des légendes pour eux. Mais le clou dans notre cercueil était que nous n'avions aucune possibilité de nous accoupler. Nos louves avaient été vendues au plus offrant. Le reste d'entre nous avait été laissé pour

mort, seul et oublié.

Si jamais nous sortons d'ici, je m'assurerais que nous avons quelque chose pour quoi nous battre.

"Je vais prendre Major", grognais-je, en tirant sur ma chaîne pour me rapprocher le plus possible de l'alpha du Lowe. J'en avais assez de sa bouche ces six derniers mois. J'avais plaisir à le piétiner. "Combattez jusqu'à la mort."

Je m'étais abaissé à son niveau, mais les temps difficiles de l'enfer ont fait ça même au loup le plus fort.

Il n'y a eu aucun raisonnement avec qui que ce soit pendant un combat de chiens. Archer m'a donné un coup de coude avec son museau.

"Je veux l'affronter." Mon plus jeune frère avait pris mon nom, Ombre, à cœur et est devenu le mien

dès qu'il a été assez grand pour s'aventurer loin de notre mère.

Major rugit de rire, la peau rose en colère visible là où les chaînes avaient usé sa fourrure. Nous pouvions nous comprendre lorsque nous parlions dans notre loup de, mais un spectateur humain n'entendait que des aboiements et des grognements.

J'ai regardé Archer. Il était faible, on ne pouvait pas le cacher. Il n'avait pas été un handicap jusqu'à ce que nous soyons capturés.

"Tu perds, Ombre, et ton petit chiot m'appartient. Je ferai de lui un homme. Quelqu'un doit le faire. Je n'ai pas le temps pour ces conneries de babysitting", grogna Major.

"Il ne vous suivra jamais." Je me suis tenu au coude à coude

avec mon ennemi juré de toujours. Les bords de son nez étaient secs et sa menace était vide. Mes frères étaient agités derrière moi. Si je me retournais, les Lowes sauraient que ma famille doutait de moi. "Je n'ai pas l'intention de perdre."

"Moi non plus." Un côté de la lèvre de Major s'est retrouvée avec un sourire de sauvage. "Archie sera mon esclave. Tu peux aller en enfer avec ça sur la conscience."

Après quelques rounds supplémentaires de grognements et de huées, Major et moi nous sommes retirés de notre côté de l'enclos. Si nous en avons eu l'occasion, nous nous serions installés ici. Ce salaud de Ryker s'est assuré que nos chaînes étaient trop courtes pour s'endommager mutuellement. Il voulait garder cette rage refoulée pour les clients payants.

Ils en auraient pour leur argent ce soir.

"Mangez", ai-je soufflé à mes frères, comme une croquette prise dans ma gorge sèche.

"Cette merde ?" Dallas dit-il, en donnant des coups de pied dans la croquette. "C'est à peine de la nourriture."

Sans blague, mon frère. "Nous devons être préparés."

"Me laisserez-vous entrer ?" Les yeux d'Archer s'élargissent. "Je veux l'affronter."

J'ai poussé plus de croquettes vers lui. J'étais trop occupé à fouiller le poulet hier soir pour remarquer si Archer avait autre chose que des plumes collées à sa langue. Les omegas ont mangé en dernier et j'avais honte de ne pas m'être mieux occupé de lui si près des combats.

"Non", ai-je dit. "C'est mon combat."

"Quel est ton plan si Ryker te laisse vraiment sortir d'ici, Ombre ?" demanda Baron calmement, pour ne pas être entendu par les Lowes. Nous avons appris il y a longtemps que nous ne pouvions que nous faire confiance.

Je fixai Major, parlant assez fort pour qu'il m'entende. "Pour faire tomber ce salaud."

**

Nous sommes peut-être émaciés et humbles, mais personne ne nous prendrait pour des doux ou des vulgaires, car le fermier malhonnête de Ryker nous a fait monter sur le ring. Nous avons la tête haute, sans rien à cacher. Même enchaînés, nous étions plus forts que ces salauds.

Et si proche de la liberté.

L'air était épais de bière, d'herbe et de sueur. Le public qui avait payé pour voir notre destruction. Mais je ne me souciais pas d'eux. J'avais rêvé de ce moment depuis que Ryker et ses voyous nous avaient tous tirés dessus avec des pistolets tranquillisants et nous avaient réduits en esclavage.

Maintenant, Ryker l'utilisait à son avantage avec son propre anneau de gladiateur.

Le sang et les mauvaises décisions sont ce qui remplit les stands chaque mois. Il n'y avait pas deux combats identiques. Au cours des six derniers mois, nous avons été conditionnés pour

être prêts à tout moment à faire face au pire scénario.

Ryker nous a scannés tous les sept.

"Vous". Il a tiré sur la chaîne de Shea. Merde, Shea n'avait aucune limite ni aucune conscience. Il était un fou sanguinaire depuis que nous étions enfants. Major avait besoin de mettre un frein à son frère. La meute n'avait de la place que pour un seul alpha.

Je ne me souciais pas de savoir lequel d'entre eux j'avais combattu, mais ce soir, il semblait que les adversaires étaient déjà choisis. Ryker détestait un combat loyal. La foule avait placé ses paris et Ryker aimait protéger l'argent de la maison.

"Et vous." Nos chaînes se sont emmêlées et nous avons tous les quatre dérapé en avant. Ryker exhala bruyamment, poussant un de ses voyous hors du chemin pour qu'il puisse démêler les chaînes, en tirant brutalement sur elles pendant qu'il travaillait. Nous avons tous trébuché et les chaînes se sont libérées. Un autre remorqueur a fait comprendre clairement qui il voulait.

Archer.

"Non !" J'ai plongé chez Ryker, qui a répondu en me donnant un coup de pied dans les côtes. Le vieil homme a été secoué quand je me suis accroché à sa cheville. Mon cou s'est brisé en arrière lorsqu'il a libéré sa jambe ensanglantée de ma prise, et une botte a atterri sur ma tête. Le voyou n'a pas appuyé assez fort pour casser quoi que ce soit, il m'a juste maintenu à terre alors que Ryker me donnait un dernier coup à l'estomac.

Archer a refusé de bouger, creusant ses pattes dans la terre

et fixant mes frères Baron, Dallas et moi. "Gardez-le pour la bague", lui ai-je dit.

La douleur de ces yeux bleus me hanterait à jamais.

Ryker a traîné Archie dans la boue, et je lui ai fait un signe de tête. Six mois de captivité m'ont laissé faible, mais je donnerais à mon frère tout ce que j'ai.

Archer a compris. Il prit ses pieds et sa queue, se pavanant avec toute la fierté qu'un loup battu pourrait rassembler à côté de Ryker.

Les voyous nous ont tirés sur le côté du ring. La foule a rugi, et chaque mois j'étais dégoûté de voir tant de visages familiers sortir pour nous regarder combattre. Quand nous étions sous notre forme humaine, nous appelions certains de ces gens des amis. Ou nous l'avions fait.

"Je suis désolé, mec", a dit Major alors que les voyous nous accrochaient à nos places sur le côté du ring. "Archer ne mérite pas ça. Shea ne lui montrera aucune pitié. Il veut sa liberté."

J'ai tendu la chaîne. Au plus fort, je l'aurais brisée. "Je ne le respecterais pas s'il donnait moins que son meilleur."

--	--	--

Chapitre Deux

Trina

"C'est dégoûtant", ai-je murmuré à Randy, le sergent de police qui s'était porté volontaire pour venir de Ketchum pour aider au sauvetage. Granger Falls n'était pas assez grand pour avoir son officier de contrôle des animaux, et j'ai dû faire appel aux gros chiens, sans jeu de mots. J'en avais assez de compter sur les autres pour réparer les choses. Dès que j'ai appris qu'il y aurait des combats de chiens à la ferme Ryker, j'ai immédiatement lancé un sauvetage à grande échelle. Si ce connard traitait si mal ces chiens, on ne pouvait pas savoir dans quel état se trouvaient les autres animaux.

J'ai entendu parler des combats pour la première fois le mois dernier, mais nous n'avions ni les effectifs ni l'espace nécessaires pour y faire face. Le refuge pour animaux Forever Home était destiné aux animaux domestiques, et nous étions toujours pleins à craquer. Et j'ai dû rassembler des informations avant de pouvoir faire quoi que ce soit. Je n'ai eu qu'une seule chance de réussir. L'enjeu était trop important pour une erreur et chaque seconde comptait. Maintenant que je connaissais le nombre exact de têtes de bétail sur la propriété, j'avais un plan pour mettre tous les animaux en sécurité.

"J'ai hâte de faire tomber ce connard." Randy a pris une gorgée de sa bière sans alcool et a scanné la foule. On avait fait de notre mieux pour se fondre dans la masse. Trop de visages familiers remplissaient ces sièges. Des gens que j'avais considérés comme des amis avant ce soir. Certains d'entre eux avaient même fait des dons au refuge. Quel genre de malade est venu à un combat de chiens pour s'amuser ? Si ce n'était pas pour les animaux qui avaient tant besoin de notre aide, je serais en train de brûler du caoutchouc sur le parking pour foutre le camp de cette ville.

Mais j'avais déjà fui ma vie une fois. Je n'avais nulle part où aller.

Les habitants étaient assis côte à côte avec des policiers en civil, attendant que ces pauvres chiens se mettent en pièces. Mes employés du refuge, Kiera et Lyssie, étaient en rang devant moi. Je m'étais déguisé pour m'assurer que personne n'était au courant de notre plan. Le directeur d'un refuge pour animaux ne venait pas ici pour s'amuser. Mes longs cheveux étaient repliés sous un chapeau de l'Oregon Ducks, et ma veste était zippée jusqu'en haut pour cacher le plus possible mon visage.

J'ai haleté quand les chiens sont arrivés en vue, en attrapant le bras de Randy. Il était grand et solide et si ces animaux n'étaient pas en si grave danger, je pourrais apprécier de passer un peu de temps avec lui. Les perspectives de rencontres à Granger Falls étaient terribles, comme en témoigne le taux de participation à cette parodie. Heureusement que je ne cherchais pas à sortir avec quelqu'un.

"Nous en avons assez pour briser cette situation dès maintenant. Regardez-les ! De la fourrure mate, de la peau brute de ces chaînes. Je peux voir leurs fichues côtes !"

Le visage de Randy a pâli et il a pris une gorgée de son verre, souhaitant probablement que ce soit du vrai alcool. Une fois que nous avons installé ces chiens, j'ai définitivement pris un verre. N'importe quoi pour effacer cette image de ma mémoire.

"Si on les laisse se battre, même une seconde, on peut le faire condamner à des peines plus lourdes." Ses lèvres se sont pincées quand il a détourné son regard du ring. "Je veux clouer ce connard au mur."

"Moi aussi". Presque cinq ans de travail dans le domaine du sauvetage des animaux et cela n'a jamais été aussi facile. Chaque fois que je pensais avoir tout vu, quelqu'un l'emmenait dans un endroit qui me donnait des cauchemars. Parfois, j'avais l'impression que je ne pourrais jamais améliorer la situation.

Ryker, le propriétaire de la ferme, se tenait au milieu du ring avec les adversaires de ce soir enchaînés de chaque côté de lui. Méchant, bruyant et ignorant, il avait trouvé le moyen de rallier tout le monde de la pire des façons. Des cheveux gras glissaient sous sa casquette de baseball. Ses vêtements étaient couverts de taches qui appartenaient à un tablier de boucher. Il me donnait des frissons chaque fois que je le voyais en ville, et maintenant je savais pourquoi.

Le plus petit chien boitait. Ryker l'a d'abord libéré de sa chaîne, mais il n'a pas bougé. Au lieu de cela, il a secoué

violemment, se retournant vers les autres chiens qui avaient été enchaînés le long du mur. Ils aboyaient frénétiquement, soit pour l'encourager, soit pour le guider. Il était difficile de le dire au milieu du rugissement de la foule lorsque le deuxième chien fut libéré. Il a chargé le petit, et il lui a fallu quelques secondes pour enfoncer ses dents dans la chair du plus petit chien.

"Ça suffit !" J'ai poussé Randy, qui était déjà hors de son siège, vers le ring. Sa fausse bière s'est envolée, arrosant les imbéciles qui nous entouraient. Dans les gradins, les flics ont couru dans les escaliers, les armes à la main.

La foule s'est dispersée. La bière pleuvait sur nous tous, les bancs se balançaient, et j'ai failli être jeté par terre alors que les gens me poussaient hors du chemin. Personne ne voulait expier ses péchés ce soir.

Randy et ses hommes se concentrent sur la capture de Ryker et de ses complices. Ils avaient les mains pleines. Aucun d'entre eux n'aurait pu tomber sans se battre.

Personne n'a empêché le chien du ring d'attaquer l'autre. Le plus petit chien hurlait, et sa fourrure grise était tachée de rouge vif.

J'ai déchiré la foule, en frappant tous ceux qui ne se sont pas mis à l'abri. Il fallait que je descende sur le ring avant qu'il ne soit trop tard.

Je n'ai vu Kiera ou Lyssie nulle part dans le chaos. Pas le temps de les chercher. Ce chien avait besoin d'aide.

Les chiens sur le côté du ring étaient hystériques, hurlant et

criant avec la foule. J'ai sauté par-dessus la barrière et j'ai couru jusqu'au milieu de la fosse. Le grand chien n'avait pas lâché le petit, même si j'ai plongé pour eux. Je devais faire attention. Les deux chiens étaient malades et affamés et on ne savait pas ce qui pouvait leur arriver. Aucun des deux n'avait l'air enragé, mais avec un cas comme celui-ci, je n'avais pas de temps à perdre à me faire vacciner ce soir.

En luttant pour éloigner un chien de l'autre, j'ai couvert le plus petit avec mon corps pour que l'autre ne puisse plus attaquer.

Il respirait encore, à peine. Ses grands yeux bleus ont rencontré les miens et il a gémi.

"Trina !" cria Kiera. "On a été poussé dans le parking. Nous avons dû convaincre les flics sous couverture que nous travaillions avec vous." Merde, j'ai oublié de leur donner des références. Cette erreur nous a fait perdre un temps précieux. "Est-ce qu'il va bien ?"

"Il a pris une raclée." La respiration du chien s'était ralentie, heureusement parce qu'il se calmait et ne saignait pas. Au cas où, j'ai enlevé ma veste et j'ai arraché une bande de mon T-shirt pour l'utiliser comme garrot. Je me fichais que mes rouleaux de ventre pendent. Ce n'était pas la pire chose que les gens allaient voir ce soir. J'ai doucement enroulé le tissu autour du cou du chien et j'ai appliqué la pression la plus légère possible pour m'en sortir tout en restant efficace.

"Que devrions-nous faire ? a demandé Lyssie.

"Appelez les responsables du contrôle du bétail. Ils attendent

de nos nouvelles. Et sortez les caisses du camion. Je crois que j'ai compté sept chiens. Comment va l'autre qui s'est battu ?"

Pas de réponse tout de suite. "Il est parti."

--	--	--

Chapitre Trois

Ombre

J'avais cessé de croire en toute sorte de religion organisée la nuit où Ryker nous a capturés. Pas de paradis, pas d'enfer, juste un purgatoire sombre et affamé qui a duré indéfiniment. C'était jusqu'à ce soir, quand les policiers ont pris d'assaut le ring de combat, arrêtant Ryker et son équipage. Et plus important encore, trois anges sont venus nous emmener loin de notre prison.

"Reste avec celui-ci", a dit l'un des anges à l'autre. "J'ai des cutters en métal dans mon sac. J'espère que les colliers ne se sont pas encastrés dans leurs cous."

Aussi fort et féroce que nous le prétendions, chaque loup se plaignait et pleurait de reconnaissance quand c'était son tour d'être libéré. L'ange a pris un moment avec chacun de nous, nous tapotant sur la tête et murmurant que c'était fini.

J'étais le plus éloigné d'elle, donc j'étais le dernier.

"Enlevons ce sale truc de toi." Ses mots résonnaient comme une berceuse.

Je n'étais pas plus fier que mes frères ou mes ennemis. La liberté me semblait trop belle pour cela. C'était la seule façon de la remercier. Elle a passé ses doigts sur ma fourrure sale et emmêlée. Elle était belle. Ses cheveux couleur miel étaient tirés

vers l'arrière, son visage était nu et ses vêtements étaient unis et déchirés. Des larmes non versées brillaient dans ses yeux verts, et ses joues étaient aussi rondes que le reste de ses courbes et probablement tout aussi douces. Sa petite bouche demandait à goûter. Elle sentait exactement le contraire de la merde et du désespoir qui inondaient habituellement mes narines. J'ai inhalé de la vanille, de la cannelle, des pommes et tout ce qu'il y a de bon dans le fait d'être humain. J'avais l'eau à la bouche rien que d'y penser.

Quiconque était aussi plein d'amour et de compassion pour une bande d'animaux dégradés et sales comme les Channings et même les Lowes avait gagné mon éternelle loyauté. Tout ce qu'elle voulait, c'était à elle.

"Tout va bien se passer", roucoulait-elle, et je me suis appuyé contre sa jambe. "Je t'emmène loin d'ici.

Tu es en sécurité maintenant. Je vais te donner de la nourriture et un bain."

Deux semaines avant la pleine lune. Je serais alors plus fort, mais je n'avais aucun moyen de préparer cet ange pour notre quart de travail. Il y avait si longtemps que nous n'avions pas été humains, que ce changement pouvait être... intéressant.

"Ça va, mec ?" J'ai demandé à Archer. Il était toujours allongé au milieu du ring, la gorge bandée. Mes frères nous ont rejoints, le poussant doucement avec leur museau. Alors que les deux autres anges portaient des caisses dans l'anneau, je rêvais de ce que je ressentirais en tenant cette femme dans mes bras et en la

remerciant comme il se doit de nous avoir sauvé la vie.

"Je le serai", s'exclamait Archie, les yeux flous.

"Ne venez pas ici", j'ai prévenu les frères Lowe lorsque Major est monté sur le ring. "Pas maintenant." Nous étions si près d'être sauvés, je n'allais pas tout foutre en l'air en les mettant en lambeaux. Nous sommes tous retournés volontairement en captivité. Les anges ont chargé nos caisses dans le camion sans grand effort. Nous avons été brisés et vivions pour ce moment, et nous étions trop faibles pour en profiter.

"Kiera, peux-tu conduire ?" demanda mon bel ange. Elle s'assit dans la terre avec Archer, qui avait à peine bougé. Allez mec, vis. Nous sommes libres maintenant. "Je vais rester à l'arrière avec celui-là. Je ne veux pas le laisser seul."

"Oui, bien sûr", répondit Kiera, en s'assurant que les loquets étaient bien serrés pour ne pas glisser à l'arrière du camion. Mon ange a grimpé à l'intérieur du camion, berçant le corps de mon frère dans ses bras. Son sang s'est infiltré à travers la couverture de fortune qu'elle a enroulée autour de lui. Elle s'est installée doucement au milieu des caisses, plaçant Archer à côté d'elle.

Il ne sentait pas bon. Merde.

"Ok, les gars." Mon ange a regardé les caisses, et j'ai réalisé qu'elle s'adressait à nous et non à ses collègues. Savait-elle ce que nous étions ? J'étais presque sûr qu'il n'y avait que cinq caisses. Merde, je n'avais pas vu Shea depuis que les flics ont arrêté la bagarre. On lui avait promis sa liberté, et ce salaud l'a prise.

J'aurais fait exactement la même chose.

"Je suis Trina, la conductrice de Kiera et le fusil de chasse de Lyssie. Ils pensent que je suis folle quand je parle aux animaux, mais je sais que vous me comprenez." Elle s'est arrêtée et a fait une grimace à l'avant du camion. Si j'étais humain, j'aurais ri. "Nous sommes du refuge pour animaux Forever Home. C'est là que nous allons. Nous vous donnerons de la bonne nourriture chaude, meilleure que celle que vous avez eue à l'intérieur" Elle s'est étouffée et n'a pas fini. "On va tous vous nettoyer. Rendre ta fourrure douce et panser ces blessures. Nous vous donnerons des lits confortables pour dormir. Faites en sorte de ne plus souffrir. Nous ferons en sorte que vous alliez mieux, puis nous vous trouverons des maisons. Plus de bagarres, plus de mauvais traitements. C'est fini."

Elle nous a fait taire.

Je ne pouvais pas détacher mes yeux du bel ange nommé Trina. Elle a tapoté la tête d'Archer, en lui murmurant Il ferma les yeux et soupira.

"Merde ! Non ! Non, non, non." Trina s'est effondrée sur le corps d'Archer. Je me suis jeté contre le devant de ma caisse et j'ai hurlé. Mes frères se sont joints à moi, mais aucune protestation ne changerait quoi que ce soit.

Cela ne peut pas arriver. Mon petit frère dépendait de moi pour le garder en sécurité. Je l'ai laissé venir avec nous la nuit où nous avons été capturés parce que je pensais que ça l'endurcirait s'il faisait quelques courses avec nous. J'aurais dû faire n'importe quoi pour l'empêcher de se battre ce soir. Peu importe si j'étais

enchaîné. Je l'ai laissé se battre dans une bataille qu'il ne pouvait pas gagner.

"Qu'est-ce qui se passe ?" Lyssie s'est glissée à l'arrière du camion. "Nous l'avons perdu." Trina a bercé le corps sans vie d'Archer contre elle. Et c'était ma faute.

J'ai regardé fixement Major. "Shea ferait mieux de courir loin, très loin d'ici. Car si je l'attrape, je lui montrerai la même pitié qu'à Archer."

--	--	--

Chapitre Quatre

Trina

J'avais déjà laissé tomber ces chiens. Un était manquant et un autre était mort.

"Tu ne peux pas t'en vouloir pour ça, Trina", a dit Kiera. "Nous n'avons aucune idée de l'état dans lequel était ce chien avant ce soir."

Les autres chiens ont avalé d'énormes bols de nourriture humide. Je me démènerais dans quelques semaines pour me rattraper, mais je trouverais une solution. Je l'ai toujours fait. Ma politique était de ne pas tenir de discours négatif devant les animaux. Certains disaient que j'étais fou, pensant qu'ils pouvaient nous comprendre. Je n'ai jamais voulu que les gens m'abandonnent au pire. Les médecins et les infirmières disaient des choses négatives sur mon pronostic, pensant que j'étais un légume. Même au milieu de mon trou noir le plus profond et le plus sombre, je n'aurais peut-être rien pu faire, mais je comprenais. Et je n'aurais jamais fait cette erreur avec mes animaux. N'importe quelle créature avec des yeux et un cœur pouvait capter les mauvaises vibrations.

"Vous avez raison." Je me suis essuyé les joues avec le dos de la main. "Mais ça craint toujours. On a sauvé ces chiens... J'aurais

aimé qu'on puisse y aller plus tôt, mais Randy a dit qu'il avait besoin de la preuve des combats."

"Je viens de recevoir un texto de Livestock Control. Ils ont dit que les gros animaux étaient en assez bonne forme. Ils sont toujours en train de les vérifier. Les poulets n'étaient pas très bien traités, trop nombreux dans chaque cage, mais ils pensent pouvoir les sauver." Kiera a posé son téléphone. "Tu as bien fait, T. Vraiment bien."

Ce n'est pas suffisant.

"Nous les aiderons à placer les animaux lorsqu'ils seront prêts pour de nouveaux foyers." J'étais furieux pour les poulets. Les oiseaux étaient mes préférés, et ils étaient toujours les plus maltraités. "Lys, comment ils font avec cette nourriture ?"

"Il a disparu." Elle a bâillé. J'avais dit aux dames que nous ferions des nuits blanches, mais elles étaient nouvelles dans le domaine du sauvetage des animaux. Elles venaient travailler au refuge dans le cadre de leur rééducation. Nous avons tous traversé une période difficile et étions allés dans le même établissement, le CAST, le Centre de thérapie de l'anxiété et du stress, pour nos crises de panique et nos troubles du stress. Rien de ce qu'ils ont essayé n'a fonctionné pour moi, et je me suis enfoncé dans un endroit sombre, sans échappatoire apparente, jusqu'à ce que quelqu'un me propose de faire du bénévolat dans un refuge. Après que les médecins ont vu comment les animaux m'ont apporté la paix, nous avons travaillé ensemble pour lancer un programme. J'espérais que les animaux aideraient les femmes

à guérir comme elles l'ont fait pour moi.

Personne n'a jamais réalisé à quel point il était difficile de travailler dans un refuge. La façon dont les animaux venaient à nous, le manque de fonds, ceux qui ne trouvaient pas de foyer... au bout d'un certain temps, même les bénévoles les plus forts ont été touchés. Je suis passé par beaucoup de gens. Forever Home était un refuge "no-kill", mais cela signifiait aussi que si je n'avais pas de place pour les animaux, je ne pouvais pas les prendre. J'ai fait des cauchemars en pensant à ceux que j'avais rejetés. Je devais me concentrer sur le bien que nous faisons à Forever Home. Si je me laissais aller à m'attarder sur les mauvaises choses qui allaient avec, tous mes progrès pourraient être perdus. Le refuge m'a donné un but. Ces animaux avaient besoin que je m'occupe de mes affaires.

Jusqu'à présent, Kiera et Lyssie s'entraînaient. J'espérais que cette soirée serait la chose la plus traumatisante qu'elles auraient à voir, mais j'ai appris il y a longtemps à ne jamais dire jamais. Je me suis inquiétée pour elles ce soir, mais elles ont réussi à sortir les chiens du ring et à les mettre dans le refuge. Malheureusement, j'ai eu assez d'expérience avec les traumatismes pour savoir qu'il y avait un interrupteur d'arrêt. L'instinct de survie. Et les effets néfastes n'ont pas toujours été immédiats.

"Prêt à les faire nettoyer ?" J'ai demandé. Les dames ont hoché la tête, retroussant leurs manches pour me suivre dans l'espace commun. Ce serait le vrai test, quand elles se seraient approchées

des chiens et auraient vu ce qui leur était arrivé. Une fois que nous avons dépassé la fourrure emmêlée, rien ne nous permettait de savoir ce que nous allions trouver.

Kiera a allumé le tuyau, et Lyssie s'est mise à genoux, poussant deux des chiens à s'avancer alors que les baignoires se remplissaient d'eau chaude. On ne pouvait les laver que deux à la fois.

Je me suis agenouillé à côté de la baignoire, pour aider le premier chien à entrer dans l'eau. L'un d'eux a sauté, protégeant une patte boiteuse. Leurs têtes étaient inclinées, mais ils étaient confiants et reconnaissants. Je m'attendais à la peur et peut-être à plus de combats. On ne savait pas combien de temps les combats avaient été leur réalité. Ils voulaient quelque chose de mieux. J'avais pensé que c'était des huskies, mais de près, on aurait dit qu'ils étaient mêlés à une sorte de berger. Même à moitié affamés, ils étaient grands. Deux leaders clairs avaient déjà émergé du groupe. Plus grands et plus confiants que les autres, ils sont partis les premiers, décidant qu'ils pouvaient faire confiance à Lyssie. Les autres se sont alignés derrière eux.

L'homme aux yeux bleus s'est détaché du peloton et m'a fait une ligne de fuite, me donnant de gros baisers mouillés. Il a réussi à me faire rire par une nuit si terrible. Je lui ai frotté les oreilles, en faisant attention à ne pas être trop rude. Ses yeux suivaient chacun de mes mouvements. Même s'ils étaient remplis de respect, ils me hantaient. Quelque chose en eux était trop humain.

Le chien a marché dans la baignoire en tremblant.

"C'est bon. Ça va faire du bien", lui ai-je assuré en allumant le tuyau. Il a gémi quand l'eau chaude a touché son corps. Je l'ai fait mousser doucement, en n'appliquant pas trop de pression sur sa peau. Le vétérinaire ne pouvait pas venir avant le matin, et je ne voulais pas aggraver les blessures. Avec un toucher doux, j'ai éliminé les bavures de son manteau. Tout le temps que je lui ai donné son bain, il a appuyé sur mon corps autant qu'il a pu. Même après tout ce qui lui est arrivé, il était encore capable de faire confiance. Il voulait mon amour.

J'espérais que Randy avait Ryker sur le sol de sa cellule de prison avec un pied dans les couilles. Ce type était un connard de se tenir derrière dans la file d'attente du café. Pourquoi ai-je été surpris qu'il puisse faire quelque chose comme ça ?

C'est pourquoi j'aimais tellement plus les animaux que les gens. Leur amour était inconditionnel et ils étaient toujours prêts à prendre une autre chance.

Lyssie m'a remplacé pour que je puisse vérifier la peau des chiens maintenant que nous avons lavé la saleté. Ils avaient des lacérations dues aux chaînes et des marques de morsures. Aucun signe d'infection. Maintenant que leur fourrure était propre, elle était passée du brun au gris et au noir avec des rayures blanches, plus foncées par endroits. Les chiens aux yeux bruns avaient un pelage rougeâtre. Ils avaient tous un regard qui m'a glacé l'âme. Ils en avaient trop vu.

Le premier chien a refusé de quitter mon côté. Je l'ai essayé

et il s'est appuyé sur moi après avoir secoué son manteau propre. Il n'avait pas peur, il était territorial.

"Ça fait du bien, je parie." Je lui ai tapoté le nez, et je savais déjà qu'il était celui que je ramènerais à la maison en tant que famille d'accueil. Vous ne pouvez pas tous les garder, me suis-je rappelé. Tu dois trouver un foyer pour celui-ci.

"Vous pensez que ça ira pour la nuit ? Y a-t-il autre chose que nous puissions faire ?" demanda Kiera. Nous étions mouillés, sales et épuisés. Nous devons encore nous occuper de nos animaux résidents, dont la plupart avaient été réveillés par nos arrivées tard dans la nuit. Nous espérons que tout le monde dormira demain.

"Rentrez chez vous. Je te verrai demain."

Nous avons mis les chiens dans leurs caisses. Chacun d'eux avait une couverture, de la nourriture et de l'eau.

"Vous partez ?" a demandé Lyssie.

"Non. Je peux dormir sur le canapé." Mon nouvel ami a refusé de me quitter. Il s'est recroquevillé sur le tapis devant le canapé, s'installant avec un soupir. Il n'a pas tout de suite baissé la tête.

Il voulait me protéger.

"Tu dois rentrer chez toi aussi, Trina." Kiera a fait une ultime tentative pour me faire partir. Je me suis penché et j'ai tapoté la tête du chien. "Je suis à la maison."

**

Ce vétérinaire me détestait et je ne savais pas pourquoi. J'avais une facture impayée assez élevée, mais cela n'aurait pas dû faire de différence. Si elle aimait vraiment les animaux, elle ne se plaindrait pas autant d'aider ceux qui ont le plus besoin d'elle.

Elle est arrivée en retard, sans excuses, mais elle avait trouvé le temps de s'arrêter pour prendre un café.

"J'ai entendu parler du combat de chiens d'hier soir." Elle soupira en ouvrant son sac. "Tout le

Monde en ville en sait beaucoup trop sur ce sujet." "L'endroit était bondé." Je frémis à la mémoire.

"Ils sont tous dans le tumulte. Ils se retournent les uns contre les autres pour avoir été là et se dénoncer." "Bien. Ça ne pourrait pas arriver à un groupe de personnes plus gentilles." J'ai ouvert les loquets des caisses du chien et leur ai fait signe de sortir. "Je ne sais pas ce qui se passe à l'intérieur, mais je pense qu'ils vont guérir des blessures externes. Quelques bons repas ne feront pas de mal." Mon ami aux yeux bleus s'est approché de moi et j'ai malmené la fourrure sur sa tête.

"N'oubliez pas que vous comptez sur ces personnes pour les dons." Elle a levé les yeux vers moi alors qu'elle s'enfonçait pour examiner le premier chien. Je voulais la gifler. Elle avait une façon de me faire sentir comme un chewing-gum au fond de sa chaussure chaque fois qu'elle venait ici. Je ne comprenais pas pourquoi elle avait choisi d'être vétérinaire. Elle avait à peu près autant de compassion que Ryker. "On ne peut pas payer tout le

monde avec de la bonne volonté et les meilleures intentions."

"Qui vous intéresse le plus, ces chiens ou votre compte bancaire ?" J'aurais aimé pouvoir appeler quelqu'un d'autre que cette femme. Nous étions trop loin de la ville pour que ces vétérinaires puissent faire des visites à domicile.

"Je pense que cette réponse est évidente."

Oui, c'était le cas. Je n'ai pas répondu, ne voulant pas qu'elle reste ici une seconde de plus que nécessaire. Donnez-moi le diagnostic, le scénario, et ne laissez pas la porte vous botter le cul en sortant.

Elle a retiré le stéthoscope de ses oreilles. "Ce ne sont pas des chiens. Ce sont des loups." Putain de merde.

--	--	--

Chapitre Cinq

Ombre

Des bris de verre dans le hall d'entrée ont réveillé tout le monde dans l'abri.

"C'est quoi ce bordel ?" dit Major, en se jetant contre les barreaux de sa caisse. Même par-dessus la cacophonie dans l'abri, la destruction continuait. L'attaquant avait un rythme régulier, faisant craquer son arme sur tout ce qui se trouvait sur son chemin. Le bois s'est fendu et le métal a pris une raclée.

"Ce sont les voyous de Ryker", ai-je répondu. Je ne pouvais pas les voir, mais il n'y avait pas d'erreur sur une chose. "Je peux les sentir."

Le mal avait une odeur très distincte, comme l'acide qui me brûle les narines. Coincés dans ces caisses, aucun d'entre nous ne pouvait les arrêter.

Les gars de Ryker ne s'intéressaient qu'à envoyer un message. Cette fois, en tout cas.

Même après avoir découvert que nous étions des loups, elle nous a gardés. Elle a dit qu'elle ne pouvait pas nous libérer tant que nous n'étions pas assez bien pour survivre. Il n'y avait pas de plus grande cible à Sawtooth qu'un loup malade.

"Putain de lâches", grogna Baron, le nez poussé contre les fils.

"Attaquer l'abri quand c'est nous qu'il veut."

"Trina l'a mis en prison", lui ai-je rappelé.

"Quand nous sortirons d'ici, il va sans dire que ce trou du cul doit avoir le sien", a ajouté Dallas. "Nos deux groupes ont pris des coups. Nous devrions travailler ensemble."

Major a verrouillé les regards avec moi. Il n'a jamais hésité à me faire remarquer à quel point il me croyait faible. Nous avons des styles différents, et le mien consistait notamment à laisser mes frères être un élément vital de mon équipe. Maintenant, tout ce que Major avait, c'était X, qui n'avait pas prononcé un mot pendant l'attaque. Mais il faisait le travail, tout ce qu'on lui demandait, et ne regardait jamais en arrière.

"C'est une bonne idée." Je n'ai pas reculé devant son défi. "On tourne dans des cercles différents, et on aura des infos différentes. Personne ne s'attendra jamais à ce que nous travaillions ensemble."

"Il ne peut y avoir qu'un seul chef." La version de Major d'un oui.

"Je sais." J'ai fermé les yeux sur lui. "Nous verrons lequel d'entre nous c'est."

**

"Putain de merde !" Kiera a fait tomber sa tasse de café, la première dans ce qui était la porte. "Mais qu'est-ce qui s'est passé ici ?"

"Vérifiez les animaux !" Trina a couru dans la pièce. "Assure-toi que tout le monde va bien." Nos caisses occupaient la pièce de devant, et le refuge était à pleine capacité. Les autres animaux ont aboyé

et pleuré pour les humains, les alertant de l'attaque.

"Pourquoi quelqu'un ferait-il cela ?" Lyssie s'est raccrochée. Quelque chose me disait que ce n'était pas la première fois qu'elle avait affaire à une violence insensée. "C'est un refuge pour animaux."

"On a énervé quelqu'un." Kiera est sortie de la salle des caisses. "Tout le monde a l'air bien de mon côté. On a eu peur, mais personne n'est blessé."

"Oui, tout le monde est bien ici aussi." Trina s'est arrêtée au milieu de nos caisses. "J'ai eu quelques retours en ville depuis le combat de chiens. Ils m'ont dit de ne pas "chier où je mange" et d'autres choses charmantes."

"Nous avons eu ce pneu crevé en quittant le travail le lendemain du sauvetage", ajoute Lyssie en s'enroulant les bras autour de la taille. "Je n'y ai pas pensé, mais maintenant cela ne semble plus être une coïncidence."

"Je dois appeler Randy." Trina soupira en ouvrant nos caisses. "Pensez à tout ce que vous avez vu d'inhabituel depuis cette nuit-là. Il doit tout savoir, au cas où ça donnerait quelque chose. Si quelqu'un vous a regardé de travers, parlez. Ce n'est pas le moment de se taire. Nous pouvons le faire. Ce sera difficile, mais personne ne nous intimidera pour nous empêcher de faire ce qui

est juste pour ces animaux."

Ça m'a tué de mettre les dames en danger en étant ici. Si j'étais humain, j'insisterais pour qu'elles s'éloignent de nous. Ils n'avaient aucune idée de ce dont Ryker était capable. Sa morsure était bien pire que son écorce.

Mais si j'étais humain, je pourrais les protéger.

Les filles se sont cassées le cul à nettoyer la pièce de devant, en essayant de tout remettre en ordre. Elles ont balayé les vitres brisées, barricadé les vitres cassées et réparé tout ce qu'elles pouvaient. Personne n'est venu les aider. Ça ne m'a pas choqué. Trina a appelé la police, mais les autres dames ont à peine dit un mot pendant qu'elles travaillaient. Ce n'était pas une grande surprise non plus.

Je ne connaissais pas le refuge avant de devenir l'un de ses hôtes. J'ai passé le moins de temps possible à Granger Falls. Je me donnais des coups de pied, sachant qu'une beauté comme Trina était là depuis le début. Les loups de Sawtooth ne se sont jamais accouplés avec des femelles humaines. Nous n'avons eu aucun problème à leur faire passer un bon moment, mais quand la fête s'est terminée, notre contact aussi. Même si j'avais rencontré Trina avant notre capture, il était impossible qu'elle ait été plus qu'une aventure d'une nuit.

Six mois de captivité ont suffi pour changer la façon de penser de ce loup. Les loups de notre génération avaient été vendus au plus offrant. Gardées en captivité dans un tout autre genre, elles étaient traitées comme des bijoux rares, étroitement surveillées

et montrées par ceux qui pouvaient se les offrir. C'était une blague cruelle, la façon dont les meutes exhibaient les jolies petites filles devant nous et dont nous nous faisons botter le cul si nous essayions de jouer avec elles. Ils se moquaient de nous. Les garçons n'étaient pas spéciaux, surtout dans la classe ouvrière. Nous étions si nombreux parce que nos parents essayaient de trouver une fille jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus. Le jour de paie en valait la peine.

Les riches loups n'ont pas eu à s'inquiéter de grand-chose. Ils s'acclimataient mieux à leur côté humain. Ils avaient de l'argent, des femmes, et ne se préoccupaient pas de la politique ou des effusions de sang de la classe ouvrière. Les riches avaient peut-être les moyens matériels de survivre, mais nous autres, nous comptons sur notre force et notre intelligence de la rue. Les riches pouvaient garder leur argent, il n'achetait pas le bonheur. La liberté avait un coût élevé, mais n'importe qui pouvait en profiter.

Je voulais un compagnon.

Je voulais faire partie de l'héritage de ma meute, et je ne voulais pas que ce soit la fin d'un fier voyage.

Dallas a été malin lorsqu'il a suggéré de faire équipe avec les Lowes. Je ne pouvais pas suivre l'exemple de Major et dormir la nuit, et je voulais Trina. Je devais faire mes preuves en tant qu'alpha pour l'avoir. Nous n'avions jamais eu d'alpha sans partenaire, jusqu'à présent.

Et je l'aurais.

Encore une semaine avant la pleine lune. Une semaine de plus avant que je puisse gagner ma vie, et une semaine de plus avant que mes baisers puissent être plus qu'un bain de langue.

"Tu es comme mon ombre", a-t-elle ajouté.

Elle n'avait aucune idée que c'était mon nom. Je me suis appuyé contre elle. Bientôt, je pouvais l'enlacer et me perdre dans cette odeur de tarte aux pommes qui me donnait envie de bien plus qu'un dessert.

"Putain de connard. Vous tous, les Channings, vous essayez de vous faire plaisir avec les filles du refuge", grogna Major, en me tordant le cou. J'ai aboyé, le faisant tomber par terre et me retournant. Pas question. Il ne voulait pas me faire honte en m'éloignant de Trina. Nous étions cinq et trois femmes ici. Il était assez intelligent pour faire le calcul. Et il avait trente-cinq ans sans copain, plus de maths qu'il ne pouvait ignorer s'il voulait être considéré comme un leader. "Ça ne va rien te faire. On n'est rien d'autre que des ennuis pour eux. Et quand elle viendra le matin après la pleine lune et qu'elle trouvera cinq hommes nus dans des cages à chiens, elle ne te trouvera plus si mignon. Elle te fuira en criant."

"Je veux qu'elle nous fasse confiance." J'étais nez à nez avec Major, mon haleine avait un bord rugueux qui n'était pas tout à fait un grognement. Chaque jour, nous devenions plus forts, et chaque jour, il m'énervait un peu plus. "Alors quand ça arrivera, elle ne paniquera pas. Elle est une cible pour Ryker maintenant, aussi. En tant qu'alpha-"

"Qu'est-ce que tu sais sur le fait d'être un alpha ?" Major m'a donné un coup de coude.

Je l'ai ignoré. "En tant qu'alpha, je la protégerai. On l'a mise dans ce pétrin, on va la sortir de là. Elle lutte pour prendre soin de nous. Personne ne l'aide avec des dons, ils déposent juste leurs problèmes. Je vais les résoudre."

"Comme c'est noble", se moque Major. "Tu peux embrasser ta nouvelle petite amie humaine pendant que je mets Ryker en pièces. C'est comme ça que tu résous les problèmes."

J'ai plongé au cou de Major. Il ne savait pas écouter la raison, la violence était pour lui le seul égalisateur. Il avait ce message.

"Les garçons !" cria Trina. Elle s'est précipitée vers nous, tenant en équilibre un chaton dans une main avec une bouteille sous le bras. Elle s'est arrêtée entre nous, regardant Major. "Assez ! Ou je vous remets dans vos caisses."

"Je ne sais pas comment on va s'en sortir, Ombre." Baron s'est interposé entre moi et Major. Il s'était rapproché de Kiera, la volontaire aux cheveux courts qui avait l'air d'une athlète, toute la semaine. Major l'a serré contre lui, mais il a ignoré la situation. "Nous aurions tous dû courir cette nuit-là. Shea était intelligente. Elle va perdre la tête quand on va se changer."

Peut-être aurions-nous dû. Nous étions passés d'une prison à l'autre, et nous n'aidions personne ici.

Pourtant, personne ne cherchait à s'échapper de Forever Home.

"Shea s'est enfui à cause de ce qu'il a fait à Archer", grogna

Dallas, lui léchant la patte et fixant Major du regard. Mais il n'a pas quitté le côté de Lyssie. Parmi mes frères restants, Dallas garderait rancune bien plus longtemps que Baron. Baron ferait tout pour trouver une solution pacifique à ce désordre.

"Une autre chose qui doit être réparée quand nous serons partis d'ici." Je me suis jeté sur Major une fois de plus. "Shea doit payer pour ce qu'il a fait à mon frère."

"Il a fait son travail." Major n'a pas reculé. "Vous auriez fait la même chose sur le ring cette nuit- là. Vous l'avez dit vous-même. Et vous aviez prévu de me faire la même chose, putain. Vous vouliez une prime sur votre tête ? Parce que nous en avons tous une maintenant, avec Ryker qui se déchaîne. On n'a pas le temps de jouer au plus fin, Ombre."

Je me suis détourné. Qu'il aille se faire foutre. Mélanger les paquets ensemble n'a pas enlevé Shea de ma liste de merde.

Mais Major avait raison à propos de Trina. On ne savait pas comment elle allait réagir à notre changement. Tous ceux qui avaient passé assez de temps dans l'Idaho connaissaient les légendes des loups- garous. Certains des habitants les plus âgés de la ville nous appelaient le karma ; nous nous occupions des problèmes qu'ils ne pouvaient pas régler. Sauf si c'était la meute des Lowe, qui en créait d'autres. Mais aucun de ces citoyens ne nous avait jamais vus en action.

Je n'ai pas été surpris que les Lowes n'aient pas essayé de créer des liens avec les dames. Ce n'était pas leur style. Ils avaient une idée différente de la liberté que mes frères et moi.

Trina ne nous a pas traités comme des animaux sauvages. Elle avait plus de respect pour nous que certains des loups de Sawtooth, en particulier Ryker, les loups et leurs compagnons. On ne nous a jamais rien donné. Je ne me plaignais pas, mais c'était épuisant. C'était un soulagement d'arrêter de se battre, même si c'était seulement jusqu'à la pleine lune. Même si elle parlait à chacun de ses invités - c'est ainsi qu'elle appelait tous les animaux qui logeaient chez elle à Forever Home - comme elle appellerait un ami, cela lui semblait personnel. Elle pensait chaque mot qu'elle disait. Il n'y avait pas de conneries avec Trina.

Si seulement elle était un loup. Mais alors, je ne l'aurais jamais. Je ne pourrais pas gagner, de toute façon. Cela ne m'avait pas autant dérangé avant la capture. Je me suis rendu compte que mon heure était venue avec une date d'expiration.

Elle nous a sauvé la vie, et je ferais n'importe quoi pour elle. Au début, c'était une question de principe. Puis elle est devenue un rêve. Un joli visage pour me faire arrêter de penser à l'horreur des six derniers mois. Sinon, toutes les pensées se tournaient vers la vengeance. Sans Trina, je serais devenu aussi assoiffé de sang que Major.

Plus nous restions ici, plus mes pensées devenaient une obsession. Trina me donnait envie de plus et me faisait réaliser tout ce que je n'avais pas sans une compagne. Même pendant la semaine que nous avons passée ici, j'avais remarqué ses bizarreries, comme le fait de chanter faux à la station de musique country pendant qu'elle nettoyait les cages, de siffler avec les

oiseaux pendant qu'elle faisait ses papiers. Et la vitesse à laquelle son bonheur s'est transformé en quelque chose de beaucoup plus sombre, de troublant. Elle revenait toujours vers les animaux, comptant sur notre force quand elle ne pouvait pas tout faire toute seule.

Trina avait besoin de plus, elle aussi.

"Oh mon Dieu, que s'est-il passé ici ?" Une jeune femme a passé la tête autour de la porte battue, un caniche gémissant dans ses bras.

"Nous rénovons." Trina a affiché un faux sourire sur son visage. Les autres volontaires se sont dispersés. Trina était leur alpha. Une femme comme elle me rendrait plus fort. Elle rendrait notre meute plus forte. "En quoi puis-je vous aider ?"

"Oh." La femme était trop polie pour dire des conneries à voix haute. "C'est le chien de ma grand-mère. Ou l'était. Ma grand-mère est morte."

"Je suis vraiment désolé d'entendre ça."

Le visiteur a pris une profonde respiration avant de continuer. "Aucun de nous ne peut s'occuper de Candy, c'est cette petite fille. Je vis dans un dortoir, et ma mère a déjà les mains pleines. Je suis sûr qu'il y a une famille qui aimerait l'avoir. Ou peut-être une autre dame plus âgée. C'est un très bon chien."

Trina s'est approchée de la femme et a tapoté la tête de Candy en lui murmurant quelque chose. "Je peux le dire. En ce moment, je suis à pleine capacité. J'ai quelques rendez-vous d'adoption prévus cette semaine. Je peux prendre votre nom et

vosre numéro, et quand quelque chose se présente, je peux vous le faire savoir ? C'est le mieux que je puisse faire."

"Ok". Le visage de la femme est tombé. "Nous ne serons pas à Granger Falls pendant tout ce temps, et je ne sais pas où l'amener. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui puisse l'emmener ?"

"Nous sommes le seul refuge de la ville." Trina soupira, le sourire s'estompe. Elle s'agite, comme si elle continuait à bouger, il y aurait un moyen de faire de la place pour ce chien. "Je vais passer quelques coups de fil aux refuges de la région, mais beaucoup de "no-kills" sont dans le même bateau que nous.

"C'est un bon chien", a répété la femme. "Je veux vraiment qu'elle trouve un bon foyer." "Je sais. Moi aussi."

Trina a claqué son poing contre le contreplaqué nouvellement posé et s'est dissoute en larmes lorsque Candy et la femme sont parties. Elle le faisait souvent, quand un rendez-vous d'adoption n'aboutissait pas à un placement ou qu'elle ne pouvait pas prendre un nouvel invité.

En une semaine, elle aurait cinq places de plus. On ne pouvait pas foutre ça en l'air. Il n'y avait pas que nos vies qui étaient en jeu.

Je suis resté sur les talons de Trina quand elle a remis les chatons dans leur enclos.

"Attention", me dit-elle lorsque je mets mon nez trop près des barreaux. Elle a distraitement laissé tomber sa main dans ma fourrure. Mon manteau était déjà beaucoup plus rempli. Les métamorphoses guérissaient vite. Nous avions tous pris du poids

et je me sentais presque comme avant. "Je pense que ce soir est le soir. Je te ramène à la maison avec moi. On doit faire de la place ici."

Major a poussé contre l'avant de sa caisse. "Comment as-tu convaincu ta copine de t'emmener en rendez-vous ?"

"Ne le remettez pas en question", lui ai-je dit en riant. "C'est la première étape pour sortir d'ici."

Les autres loups gémissaient de leurs caisses alors que je suivais Trina jusqu'à la porte. Nous étions affamés de liberté.

"Ce sera bientôt ton tour, je te le promets", a appelé Trina par-dessus son épaule, essayant de calmer tout le monde. "Je n'ai de la place que pour un seul en ce moment."

Trina m'a conduit à sa camionnette. Primer noir et cabossé, il n'a pas démarré la première fois qu'elle a retourné le moteur.

"Un sacré tas de ferraille". Elle a claqué son poing contre le volant. Ça a marché, le camion a démarré du premier coup. Elle m'a regardé et a souri. Ses cheveux semblaient presque blonds sous le soleil de l'après-midi. Je me suis souvent demandé à quoi elle ressemblerait en loup, avec un manteau doré et des yeux verts.

Elle était magnifique. "Quelle journée. Je ne t'ai même pas donné de nom. Tu as une si belle fourrure grise. Fumée ? Non, ce n'est pas vrai. Mais ça marche pour l'instant."

Dans six jours, je pourrais lui dire mon nom et bien plus encore. Si elle m'écoutait. Peut-être que je devrais m'enfuir, si j'en avais l'occasion, pour que Trina ne le fasse pas. Au

bout de six mois, nos équipes pourraient être désordonnées. Si on changeait de poste. Nous serions tous assez forts pour la métamorphose de ce mois-ci, mais aucun d'entre nous n'était resté aussi longtemps au loup. Cela ne pouvait pas être sans effets secondaires.

Elle a conduit jusqu'à une petite cabane en rondins à la lisière de la forêt. La terre humide et la sève des arbres m'ont inondé les narines. Je pouvais courir dans la forêt et elle ne pouvait pas me rattraper. Je serais libre.

Si je faisais cela, je ne reverrais jamais Trina. Ou alors, je la reverrais, mais je ne pourrais pas la convaincre que je suis le loup qu'elle a soigné avec tant d'amour pour retrouver la santé. Ce ne serait pas facile, mais rien de bon ne l'a jamais été.

La cabane avait un porche avant qui faisait face à la vallée. Des couleurs vives flamboyaient sur les collines ondoyantes, se reflétant dans le lac en contrebas. Une brise fraîche mordit ma fourrure et nous allions bientôt voir de la neige.

"Bienvenue à la maison", dit Trina, les bras écartés. "Ce n'est pas grand chose, mais j'aime cet endroit." Elle n'avait que le nécessaire : un canapé, une table de cuisine et une télévision. Je me suis promené dans la maison. L'un des avantages d'être un loup était que je n'avais pas à attendre une visite ou à fixer des limites comme un invité. Je me suis arrêté dans sa chambre, ne m'attendant pas à voir les draps roses du lit défait. En sautant dessus, j'ai inhalé son odeur de tarte aux pommes chaude.

"Oh non, tu ne le fais pas." Trina a ri, me tapant le cul de

manière amusante. "Tu auras ton propre lit."

Il était clair que toute sa vie était le refuge. Elle n'avait aucune idée de la façon de se détendre. Elle a mis la même station de radio qu'elle écoutait toute la journée, elle a préparé le dîner, en scandant les mots de tous ses préférés. Réalisant qu'elle avait oublié de ramener de la nourriture à la maison pour moi, elle a mis plus d'hamburgers dans la poêle. Cette cabane était le paradis.

Après le dîner, elle s'est installée sur le canapé avec son ordinateur.

La femme n'a jamais cessé. J'ai rampé à côté d'elle, blotti dans le creux de son corps chaud. Elle s'est appuyée contre moi, en se secouant lorsqu'elle s'est endormie, une pile de papiers d'adoption lui tombant des genoux.

Elle bâillait en se traînant dans sa chambre. "Laissez-moi vous montrer la chambre d'amis."

Un lit de chien en peluche se trouve dans le coin. J'ai reniflé ; je n'étais pas le premier à l'utiliser. Ce n'était pas quelque chose de spécial pour Trina. C'était juste quelque chose qu'elle faisait avant de donner ses chiens à leurs foyers éternels. Ou qu'elle n'envoie des loups dans la forêt.

"Les filles ne pensaient pas que je devais te ramener à la maison, puisque tu n'es pas vraiment un chien, mais je suis content de l'avoir fait. Je me sens en sécurité avec toi ici. Fais de beaux rêves, Smoky."

Je me suis allongé sur le lit grumeleux du chien, écoutant sa

respiration s'approfondir alors qu'elle tombait dans l'oubli. Tant de choses me traversaient l'esprit et je n'arrivais pas à dormir. Peut-être que si je la regardais, je trouverais le moyen de ne pas lui faire peur quand je serai devenu un homme. Elle ne se sentirait pas aussi en sécurité si elle voyait ça.

"Non !" Trina se retourna dans son sommeil. Elle pleurait ?
"Ne me quitte pas."

Son cauchemar s'est intensifié, car elle a négocié avec l'inconnu pour essayer de garder quelqu'un près d'elle. Elle ne gagnait pas. J'ai mis mes pattes sur le lit. Je voulais la protéger, ou au moins faire disparaître cette vision.

Trina a ouvert un œil, se rendant compte qu'elle avait un public.

"Oh bien", marmonnait-elle, apparemment inconsciente de son cauchemar. "Viens ici, Smoky."

Je n'ai pas eu à le dire deux fois. Je me suis glissé dans le lit et j'ai laissé Trina mettre son bras autour de moi.

Je ne te quitterai pas, Trina.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.